

Sujet : Comment dans cet établissement amener les élèves à construire des compétences qui articulent des apprentissages moteurs, méthodologiques, et sociaux ?

Vous rédigerez une réponse au travers d'une introduction et d'un bloc argumentaire. La démonstration de votre bloc argumentaire doit tenir compte du contexte ci-dessous et doit s'appuyer sur l'un des épisodes évoqués.

Contextualisation du sujet 1

A propos des transformations motrices, le rapport de jury du CAPEPS externe 2024 précise qu'«elles constituent le centre de gravité» des apprentissages, tout en ajoutant que «ces transformations ne sont pas les seules recherchées en EPS».

Cette conception élargie et holistique de ce qui s'apprend en éducation physique se retrouve dans le programme d'EPS pour la scolarité obligatoire, celui-ci indiquant que «chaque champ d'apprentissage permet à l'élève de construire des compétences intégrant différentes dimensions (motrice, méthodologique, sociale), en s'appuyant sur des activités physiques sportives et artistiques (APSA) diversifiées» (arrêté du 09 décembre 2015).

Contextualisation du sujet 2

Qu'est-ce que les élèves apprennent en EPS ? Répondre à cette question conditionne la consécration de l'éducation en tant que matière d'enseignement obligatoire de la maternelle au lycée, une matière grâce à laquelle les élèves s'épanouissent en développant toutes leurs potentialités (et pas seulement leurs capacités physiques).

Nous pourrions expliquer comment aider les élèves de ce lycée professionnel à construire des compétences qui articulent des apprentissages moteurs, méthodologiques, et sociaux.

Définition des concepts clés → **compétence et apprentissage (décliné en transformations motrices, méthodologiques, et sociales)**

De N.Chomsky (1973) à G.Le Boterf (1999), en passant par D.Delignières et C.Garsault (1993), M. de Montmollin (1984) ou encore O.Reboul (1980), les définitions de la notion de compétence sont nombreuses, et ont particulièrement foisonné depuis une vingtaine d'années. Au-delà des spécificités de chacune de ces définitions, retenons simplement qu'«une compétence est l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités, attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexes ou inédites» (Socle Commun de Compétences, de Connaissance, et de Culture, 2015, décret du 31 mars 2015). Les compétences incarnent ce que les élèves apprennent aujourd'hui à l'École : elles sont stables, acquises, finalisées, et elles ne s'appliquent pas à une seule tâche, mais à une «famille de situations». En cela elle suppose une forme d'adaptabilité à des contextes différents. Au lycée professionnel, «les apprentissages en EPS conduisent à l'acquisition de compétences qui se traduisent en AFLP dans chacun des cinq champs d'apprentissage» (Programme d'EPS de la voie professionnelle, 2019).

Les compétences sont donc le résultats d'un apprentissage, c'est-à-dire d'une «modification stable des comportements ou des activités psychologiques attribuable à l'expérience du sujet» (J.-F.Le Ny, Encyclopaedia Universalis, Paris, 1990). Avoir construit une véritable compétence, ce n'est pas avoir appris une seule chose, c'est au contraire être capable de mobiliser simultanément des connaissances, des capacités, mais aussi des attitudes. C'est pourquoi dans une compétence, il y a à la fois des apprentissages moteurs, des apprentissages méthodologiques, et des apprentissages sociaux.

Du côté des savoir-faire, la dimension motrice concerne l'enrichissement de la motricité habituelle, avec notamment la construction, l'affinement, l'automatisation, ou l'enchaînement de techniques motrices pour être plus efficace, plus rapide, plus précis, plus économique... En gymnastique par exemple, il faut réussir à produire une rotation avant en tournant dans l'axe en position groupée mains sur le haut des tibias (épisode).

Du côté des savoirs comment faire, la dimension méthodologique concerne notamment les «méthodes et outils pour apprendre» (domaine 2 du socle) : savoir se fixer des objectifs, savoir se mettre en

projet et planifier son travail, savoir s'autoévaluer pour corriger ses erreurs... C'est sans doute ce qui fait défaut à la classe de seconde MS au sein de laquelle en cours d'orientation « une grande majorité des élèves court, mais se précipite sans presque aucune lecture de carte au préalable » (épisode).

Du côté des savoirs-être, la dimension sociale concerne la construction de comportements sociaux et citoyens qui permettent de communiquer, coopérer, aider, respecter, faire preuve d'écoute et d'empathie... pour apprendre à vivre ensemble. Cette dimension est particulièrement sensible dans ce lycée car « les élèves ne se respectent pas toujours entre eux » (contexte).

Ainsi en musculation pour « concevoir et mettre en œuvre un projet d'entraînement pour répondre à un mobile personnel de développement » (AFLP Bac Pro pour le CA5) il faut à la fois maîtriser des techniques pour porter / pousser / déplacer des charges et des postures pour engager son corps en sécurité (dimension motrice), il faut se fixer des objectifs, planifier son entraînement, avoir un retour réflexif sur sa pratique en manipulant des indicateurs de l'effort (dimension méthodologique), et il faut s'investir dans des rôles sociaux (dimension sociale).

Questionnement (les questions ci-dessous sont beaucoup trop nombreuses et pour certaines redondantes : elles sont ici proposées pour montrer comment il peut être possible de traiter le sujet. Un questionnement efficace se limite à 3 à 6 questions)

Qu'est-ce que les lycéens de cet établissement apprennent en EPS ? Comment les aider à construire de véritables compétences, mobilisables dans leur vie actuelle mais aussi future ? En quoi ces compétences préparent à « un mode de vie actif et solidaire » (Programmes des lycées, 2019) ?

De quelle façon « faire apprendre » les élèves afin qu'ils développent toutes leurs potentialités d'être humain, encore en développement à l'adolescence ? Comment traiter didactiquement les APSA afin de mailler l'action, la réflexion, et les interactions ? Quelles formes scolaires de pratique concevoir afin que chaque activité enseignée permette simultanément d'apprendre, d'apprendre à apprendre, et d'apprendre à être ?

En quoi les dimensions motrices, méthodologiques, et sociales ne sont pas séparées mais au contraire imbriquées ? En quoi les méthodes permettent de construire plus facilement des apprentissages moteurs ? Et en quoi certaines formes d'interactions sociales aident les élèves à transformer leurs façons habituelles de faire pour plus d'efficacité motrice ? Au final, comment ces trois types de transformations, lorsqu'elles sont articulées, permettent dans ce lycée de « lutter contre le décrochage scolaire pour amener davantage d'élèves à la réussite » (axe fort du projet d'établissement, contexte).

Pourquoi au final, ce sont toujours les apprentissages moteurs qui « constituent le centre de gravité » (rapport de jury CAPEPS externe 2024) de ce qui s'apprend en EPS ? Quelles conséquences suppose cette centration sur les autres transformations recherchées ?

Problématique 1 (qui correspond clairement à la commande du sujet, mais sans lien au contexte)

Nous montrerons qu'en apprenant d'une certaine façon, les élèves de cet établissement enrichissent leur motricité, et en même temps ils maîtrisent des méthodes efficaces d'apprentissage pour savoir s'entraîner, et ils construisent des comportements sociaux.

Pour articuler ces trois grands types d'améliorations, l'enseignant conçoit des situations d'apprentissage au sein desquelles sont imbriquées l'action, la réflexion, et les interactions. Pas seulement pour aider les élèves à réussir, mais pour les amener à « *réussir et comprendre* » (J.Piaget, 1974), avec et grâce aux autres.

Problématique 2 (simplement rédigée différemment, peut-être de façon plus originale et avec un engagement fort autour de l'engagement moteur)

En agissant, en réfléchissant, en interagissant : c'est ainsi que les élèves apprennent aujourd'hui en EPS. Nous expliquerons comment placer les lycéens de cet établissement en situation d'être acteurs de leurs transformations, afin qu'ils construisent, avec et grâce aux autres, de véritables compétences utiles dans leur vie actuelle et future. L'enjeu est d'utiliser les dimensions méthodologiques et sociales à la fois comme des objets d'apprentissage au service de la formation du citoyen lucide et autonome de demain, mais aussi comme des moyens d'apprentissage au service des

apprentissages moteurs. Nous serons néanmoins attentifs à ne jamais négliger le temps d'engagement moteur, sans lequel aucune transformation motrice n'est envisageable.

Problématique 3 (cette fois ancrée dans le contexte, mais peut-être un peu longue, avec en plus une fin en forme d'engagement)

A condition d'articuler les apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux, nous montrerons que dans ce lycée professionnel, l'éducation physique a l'ambition de contribuer à « lutter contre le décrochage scolaire pour amener davantage d'élèves à la réussite » (axe fort du projet d'établissement). Car si d'une discipline à l'autre « *les savoirs paraissent distincts, les méthodes d'apprentissage le sont moins* » (A.Hébrard, 1986).

C'est pourquoi nous choisirons une façon de « faire apprendre » les élèves qui imbriquent, toujours autour des expériences motrices, l'action, la réflexion et les interactions. Pour toutes les APSA de la programmation de cet établissement, nous choisirons de placer les adolescents en situation d'être acteurs de leur formation, c'est-à-dire de se mettre en projet, d'analyser leurs erreurs, de manipuler des indicateurs de compétences, d'aider et de se faire aider...

Mais sans oublier que l'EPS est aussi une discipline « entièrement à part » (A.Hébrard, 1993) au sein de laquelle les élèves augmentent leurs pouvoirs moteurs pour enrichir leur motricité. Nous pensons que les apprentissages moteurs ne sont pas les effets collatéraux des apprentissages méthodologiques, et sociaux, mais bien les améliorations au centre de notre discipline car « *la motricité constitue le fondement des acquisitions visées en EPS* » (N.Terré, *Enseigner ce qu'il y a d'éducatif dans la motricité*, EPS et société dossier n°2, SNEP, 2021).

Les propositions de plans :

Plan 1 : centré sur les épisodes (type de plan à privilégier lorsque c'est possible car fort ancrage dans le contexte)

- ◇ Partie 1 : une mise en projet collectif avec les élèves de la classe de seconde SN en course en durée
- ◇ Partie 2 : une évaluation formatrice rendant les élèves acteurs de leur formation avec les élèves de la classe de seconde SN en gymnastique
- ◇ Partie 3 : une forme d'enseignement mutuel permettant d'apprendre les uns des autres avec la classe de seconde MS en musculation.

Plan 2 : autour de la notion de choix (entrée par la dimension méthodologique)

- ◇ Partie 1 : un choix d'allure de course avec la classe de seconde SN en course en durée
- ◇ Partie 2 : un choix d'itinéraire avec la classe de seconde MS en course d'orientation
- ◇ Partie 3 : un choix de charge avec la classe de seconde MS en musculation.

Important : l'entrée se fait par la dimension méthodologique, mais les deux autres dimensions devront être explicitement présentes et même mises en relation. Par exemple certains choix peuvent être des choix collectifs si les élèves sont placés en groupes restreints avec un projet commun (lequel projet est toujours en EPS un projet d'amélioration motrice).

Plan 3 : autour des interactions sociales pour « apprendre et réussir avec les autres » (Programme d'EPS du lycée professionnel, 2019) (entrée par la dimension sociale)

- ◇ Partie 1 : des interactions de co-repérage (co-évaluation formatrice) en gymnastique avec la classe de seconde SN
- ◇ Partie 2 : des interactions de coopération et de négociation en CO avec la classe de seconde MS

- ◇ Partie 3 : des interactions d'aide et de tutorat en musculation avec la classe de seconde MS.

Important : l'entrée se fait par la dimension sociale, mais les deux autres dimensions devront être explicitement présentes et même mises en relation. Par exemple les interactions de co-repérage permettent aussi aux élèves d'apprendre à analyser leurs actions à partir d'indicateurs de compétences pour apprendre à apprendre.

Plan 4 : autour de trois grandes façons d'apprendre en EPS

- ◇ Partie 1 : mettre les élèves en projet en les aidant à s'autoévaluer permet d'articuler les dimensions motrices, méthodologiques, et sociales des compétences
- ◇ Partie 2 : apprendre avec et grâce aux autres dans un esprit de cohésion et d'entraide permet d'articuler les dimensions motrices, méthodologiques, et sociales des compétences
- ◇ Partie 3 : confier des responsabilités et/ou des rôles sociaux permet d'articuler les dimensions motrices, méthodologiques, et sociales des compétences.

Un argument rédigé :

Conclusion

« Les savoirs moteurs, ancrés dans des pratiques culturelles issues des APSA, sont toujours au cœur de l'enseignement de l'EPS. Ces savoirs ne s'opposent pas aux autres acquisitions visées en EPS mais sont imbriqués à celles-ci » (V. Debuchy, 2016).

Les dimensions motrices, méthodologiques et sociales ne sont pas à travailler les unes isolément des autres, ou les unes avant ou après les autres, elles sont à travailler les unes avec les autres dans des situations motrices porteuses de sens pour les élèves.

Particulièrement dans ce lycée professionnel au sein duquel « les élèves fonctionnent sur le mode « ici et maintenant » ce qui ne leur permet pas de se projeter » et où « ils ne se respectent pas toujours entre eux » (contexte). Mais à condition de toujours faire des apprentissages moteurs « le fondement des acquisitions visées en EPS » (N. Terré, *Enseigner ce qu'il y a d'éducatif dans la motricité*, EPS et société dossier n°2, SNEP, 2021).

Caractéristiques de l'établissement

Le lycée professionnel A. est un petit établissement urbain d'environ 300 élèves à majorité masculine (73% de l'effectif). Il dispose d'un internat d'excellence (90 places, soit environ ¼ de l'effectif) afin d'accueillir des élèves de toute la région. Le recrutement est donc large et le public issu de milieux différents.

Le lycée se caractérise par un public très hétérogène, avec une sur-représentation des CSP défavorisées, des taux de redoublement élevés au collège mais aussi par un taux de réussite important au Bac Pro et CAP.

La présence d'une classe de 3^e UPE2A amène un public allophone post-3^e (nombreuses poursuites en CAP ou Bac Pro au lycée).

Les points forts du projet d'établissement

Une organisation pédagogique qui permet de fluidifier les parcours des élèves de la 2^{nde} à la Terminale et de lutter contre le décrochage scolaire pour amener davantage d'élèves à la réussite.

Un développement artistique, culturel et sportif du Lycée afin de permettre à chacun de trouver des sources de motivation et des occasions de s'ouvrir sur le monde.

AXE 1 : Améliorer la performance scolaire et prendre en charge les difficultés

AXE 2 : Un climat scolaire source de réussite et de citoyenneté

AXE 3 : Ouvrir l'établissement sur son environnement et sur le monde

Conditions de l'enseignement de l'EPS

L'équipe pédagogique est composée de deux professeurs d'EPS.

Caractéristiques générales des élèves :

Le public est très hétérogène en fonction des filières mais aussi à l'intérieur des classes. D'une manière générale, les élèves fonctionnent sur le mode « ici et maintenant » ce qui ne leur permet pas de se projeter ni même de se réguler d'une semaine sur l'autre. Les relations avec les adultes de l'établissement sont plutôt bonnes et les incidents assez rares. En revanche, les élèves ne se respectent pas toujours entre eux, ce qui pose parfois quelques soucis de gestion du groupe.

Les Bac Pro SN (Systèmes Numériques) :

- Public plutôt scolaire et volontaire.
- Niveau très hétérogène entre les « sportifs » et les « geeks ».

Les Bac Pro LOG (Logistique)

- Public peu scolaire.
- Difficulté à vivre ensemble et à respecter les règles.

Les Bac Pro MS (Métiers de la Sécurité) :

- Public plutôt scolaire et à majorité sportif.
- Groupes qui vivent globalement bien ensemble.

Les CAP AS (Agent de Sécurité) :

- Public plutôt sportif et volontaire dans l'effort.
- Elèves avec un réel projet professionnel.

Les Bac Pro PLP (Pilote de Ligne de Production) :

- Elèves en difficulté sociale et scolaire.

- Rejet de l'école et des règles de vie en groupe.

Les 3ème Prépa-Métiers :

- Elèves en grande difficulté scolaire.
- Public hétérogène tant au niveau de l'engagement dans les activités qu'au niveau du comportement.
- Sont relativement immatures et ont du mal à vivre en groupe.

Association Sportive :

Environ 60 élèves licenciés, une majorité d'élèves internes

Activités proposées : football, VTT, musculation, course à pied

Deux sections sportives :

- ➔ VTT
- ➔ Football

PROGRAMMATION APSA

	CA 1		CA 2	CA 3	CA 4			CA 5
	Activités Athlétiques	Activités Aquatiques	APPN	Activités Art. et Acrobatiques	Sports Collectifs	Sports de Raquette	Sports de Combat	Activités d'Entretien
3 ^{èmes} Pmet	- Demi-fond	/	- Escalade - CO	- Gymnastique	- Ultimate	- Badminton - Tennis - Tennis de Table	- Boxe Française	- Musculation - Course en Durée
CAP	- Demi-fond	/	- Escalade - Randonnée pédestre - CO	- Gymnastique	- Basket-ball - Volley-ball	- Badminton - Tennis de Table	- Boxe Française	- Musculation - Course en Durée
2 ^{ndes} Bac Pro	- Demi-fond	- Natation vitesse	- Escalade - CO	- Gymnastique	- Multi sports CO	- Badminton - Tennis de Table	- Boxe Française	- Musculation - Course en Durée
1 ^{ères} Bac Pro	- Demi-fond	- Natation vitesse	- Escalade ou CO - Sauvetage	- Gymnastique	- Basket-ball - Volley-ball	- Badminton - Tennis de Table	- Boxe Française	- Musculation - Course en Durée
Tales Bac Pro	- Demi-fond	- Natation vitesse	- Escalade ou CO - Sauvetage	- Gymnastique	- Basket-ball - Volley-ball	- Badminton - Tennis de Table	- Boxe Française	- Musculation - Course en Durée

Pour information dans les Programmes lycée, il est précisé :

"Afin d'atteindre les objectifs du programme, l'enseignement de l'EPS vise la construction, par le lycéen, de compétences qui articulent différentes dimensions : motrices, méthodologiques et sociales"

EPISODES :

1) Classe de Seconde SN (23 garçons et 1 fille, 10 élèves en surpoids dont 2 en obésité morbide) en course en durée :

Pour la première séance du cycle, l'enseignant dirige l'échauffement durant lequel une bonne moitié de la classe reste passive. Au bout de deux minutes, un élève semble mal en point et vomit. Un deuxième, essoufflé, vient voir l'enseignant et se plaint qu'il va mourir. Une prise de pouls révèle une fréquence cardiaque à 120 bpm.

A la suite de cet échauffement, l'enseignant demande aux élèves de courir (10 mn) autour d'un dispositif permettant aux élèves d'identifier leur vitesse de course. Le critère de

réussite est le suivant : courir pendant 10 mn à une allure permettant de « tenir longtemps », de pouvoir discuter avec son camarade.

Un point de pénalité est donné à chaque fois que l'élève marche ou s'arrête. Une note sur 10 points (1 point par minute) est donnée à la fin de la séance.

Dix élèves marchent durant presque toute la période de 10mn.

2) Classe de Seconde SN en gymnastique :

L'enseignant propose des ateliers permettant aux élèves de travailler la rotation avant (roulade avant sur plan incliné, course impulsion trampoline et rolade avant sur tapis haut, $\frac{3}{4}$ de rotation avant au grand trampoline avec un départ rebond 4 pattes).

Presque tous les élèves sont en activité, seule la fille refuse de pratiquer.

Une grande partie des élèves est capable de créer une rotation avant mais le critère de réussite « tourner dans l'axe » n'est pas atteint (rotation sur le côté, tête tirée) et la position groupée (mains sur haut des tibias) n'est pas maintenue.

Un élève est en grande difficulté et reste « bloqué » en position accroupie : il « refuse » de s'engager dans la rotation malgré son envie de faire.

3) Classe de seconde MS (9 garçons et 9 filles, un élève autiste) en course d'orientation :

Lors de la deuxième séance, l'enseignant demande aux élèves d'aller chercher, seul, une balise de niveau 1 dans un rayon de 150M en moins de 4 minutes.

Une grande majorité des élèves court, mais se précipite sans presque aucune lecture de carte au préalable. 4 élèves partent à l'opposé de la balise à aller chercher.

Au bout de 4 minutes, seule la moitié des élèves sont revenus.

4) Classe de seconde MS en musculation :

Premier cycle de musculation pour cette classe : la première séance consistait à découvrir les ateliers « à vide » (sans charge) à travers un circuit training (type 30/30). L'objectif « force » sera privilégié durant le cycle.

Lors de la deuxième séance, les élèves sont regroupés par deux à chaque atelier. L'objectif est de trouver la charge leur permettant de réaliser une série de 20 répétitions.

Les élèves ont besoin de réaliser 2 à 3 séries pour trouver la « bonne charge », celle qui permet de faire 20 répétitions facilement = quelques sensations musculaires en fin de série.

6 élèves ayant un profil sportif +++ mettent une charge très élevée, la série s'arrête au bout de 10 répétitions.